

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. III

MONTREAL, 1ER JANVIER 1892.

NO 11

LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

Publié par *La Cie de Publication et de Propagation Sténographique du Canada*

M. GABARD,
Secrétaire

J. DE LAROCHELLE,
Directeur Général

Toutes communications doivent être adressées comme suit
LE STÉNOGRAPHE CANADIEN,
Boîte de poste, 1587, Montreal, Canada.

NOUVELLE ANNEE

Sainte et heureuse, puisse-t-elle être !
Pour vous, chers abonnés, lecteurs et
lectrices, pour vos parents, et ceux qui
vous sont chers !

Pour tous nos collaborateurs !

PROSPÉRITÉ

A la Sténographie !
Aux Sténographes !
Au Canada !
A la France, la mère-patrie !

La Sténographie dans l'Histoire

La sténographie est un art très ancien ; un art préhistorique, un art fossile, si j'osais m'exprimer ainsi, un art né le jour même où la puissance divine mettait la première main à l'œuvre immense que nous étudions et que nous admirons chaque jour.

Dans notre siècle, où le doute systématique a ouvert le champ le plus vaste à toutes les incertitudes, la proposition que j'énonce soulèverait des tempêtes si elle provenait d'une personnalité plus connue ; et, cependant, il en est peu de plus vraies.

Quel est le but de la sténographie, si ce n'est d'obtenir l'expression la plus laconique, la plus réduite de la pensée, au moyen de caractères naturels ou conventionnels ramenés à leur manifestation la plus rapide ?

Le comble de l'expression sténographique ne serait-il pas d'écrire l'histoire de tout un siècle, de toute une période de temps immense au moyen de quelques traits, de quelques empreintes souvent à peine distinctes ?

Dieu n'a-t-il pas réalisé cet idéal dans la Nature, dont nous lisons l'histoire à chaque instant dans les vestiges éloquentes qu'elle nous a laissés ?

N'est-elle pas le premier et le plus ancien des sténographes ? Ses caractères ne sont-ils pas les plus merveilleux, les plus éloquents et les plus abrégés des signes sténographiques ?

Avant Tiron et, avant Xénophon même, les Egyptiens avaient imité, dans leurs hiéroglyphes, les procédés de la Nature.

L'homme préhistorique a pu nous transmettre en quelques traits rapides, burinés sur la pierre et sur les cornes des bêtes sauvages, l'expression de

ses luttes si nombreuses et de son industrie naissante.

L'Eozoon n'a-t-il su transmettre jusqu'à Sir W. Dawson et jusqu'au Dr Carpenter les signes indiscutables de son existence dès l'aurore de la matière organisée ?

Est-ce là tout ? Et le sténographe tout puissant n-t-il dit son dernier mot ? Est-il supposable que les interprètes qui surent lire l'Eozoon dans la troisième formation calcaire du laurentien inférior s'arrêteront en chemin ? Ne peut-on croire qu'un jour, ils sauront trouver dans une étude plus approfondie des signes de la sténographie fossile, de nouvelles expressions des existences les plus lointaines ?

Il serait difficile, on le voit, de contester l'ancienneté de l'art sténographique et les splendeurs de son origine ; et, plus difficile encore de contester son utilité et les services énormes qu'il rend à la pensée. A-t-il revêtu une forme désormais immuable ou les caractères qu'il a adoptés sont-ils encore susceptibles de perfection ?

Quelle sera la durée de son œuvre dans l'avenir ? Existera-t-il toujours en perfectionnant de plus en plus les moyens qu'il choisit dès le principe ou disparaîtra-t-il devant les applications plus rapides des éléments modernes ? L'expression de la pensée ne deviendra-t-elle point instantanée comme la pensée elle-même ? Qui donc saurait soulever le voile qui recouvre ces choses ? Mais, quel que soit le sort que la Divinité réserve à la sténographie moderne, ses adeptes auront bien mérité de l'avenir, car ils auront contribué dans une large part au perfectionnement de l'art de leur choix et au développement de la pensée universelle et féconde.

H. DE PUVALON.

EN AVANT !

C'est la devise actuelle de nos sténographes canadiens et yankees.

La première étape du progrès, c'est l'union, l'association des mêmes aspirations.

C'est avec plaisir que nous enregistrons les efforts tentés dans tous les centres quelque peu importants en faveur de ces idées d'association, efforts qui se traduisent par l'éclosion d'une foule de sociétés sténographiques.

Un vigoureux hourrah en faveur de ces nouveaux collaborateurs !

De jour en jour, la sténographie gagne du terrain, il n'est plus maison de commerce ou établissement industriel de quelque importance, avoient faisant quelques affaires, qui n'ait son ou ses sténographes.

Ce mouvement ne fera d'ailleurs que s'accroître au fur et à mesure que son utilité deviendra plus éclatante et ses services appréciés à leur exacte valeur.

Aussi, dans presque toutes les maisons d'éducation, une large part est faite à l'étude de la sténographie qui est—les faits tendent à le prouver—l'écriture commerciale de l'avenir.